

Le père de Lubac sur les autels ?

Author : Maximilien Bernard

Categories : [En Une](#), [Perepiscopus](#), [Rome](#), [Vatican](#)

Date : 12 février 2016



J'avais relayé [la visite](#) effectuée fin janvier du cardinal **Philippe Barbarin** à **Benoît XVI**. Grâce à [Benoît-et-moi](#), qui a trouvé un article du Progrès de Lyon, nous en savons plus sur la raison de cette visite :

Pendant une demi-heure, jeudi soir, l'archevêque de Lyon a eu le privilège de s'entretenir avec l'ancien pape Benoît XVI à Rome, avant de prier avec lui devant la crèche de sa chapelle. Le cardinal Barbarin avait sollicité ce rendez-vous en vue de lancer des démarches de canonisation du père jésuite lyonnais **Henri de Lubac**, l'un des plus grands théologiens du XXe siècle. Ce religieux est notamment connu pour avoir été l'un des artisans de la résistance au nazisme à travers le lancement à Lyon des "Cahiers clandestins du Témoignage Chrétien".

« Je souhaitais recueillir auprès de Benoît XVI des informations au sujet du père De Lubac, qu'il a très bien connu », indique Mgr Barbarin au Progrès , en précisant que

l'ex-pape s'est dit « très favorable » à un procès en canonisation. L'initiative est coordonnée par Mgr **André Vingt-Trois**, archevêque de Paris, la ville où Henri de Lubac est décédé en 1991.

Le cardinal Barbarin a profité de l'occasion pour discuter de la situation de l'Église en Allemagne et en France. Il a trouvé Benoît XVI alerte : « Compte tenu de son âge, il se déplace un peu plus lentement, et doit parfois s'aider d'un déambulateur. Mais son intelligence très vive est intacte. Il s'adressait à moi dans un français parfait. Je l'ai trouvé plein d'humour, de finesse et de bienveillance »

Henri de Lubac, né à Cambrai le 20 février 1896 et mort à Paris le 4 septembre 1991, est un jésuite, théologien catholique et cardinal français. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il participe à la création des *Cahiers du Témoignage chrétien* et en dénonçant, dans ses cours comme dans ses écrits de l'époque, l'idéologie nazie. En 1946 paraît *Surnaturel. Études historiques*, qui fait scandale. Il est alors soupçonné de modernisme. L'encyclique *Humani Generis* de 1950 semblant le viser directement, il est interdit d'enseignement par le général des jésuites, et ses livres sont retirés des écoles et instituts de formation. Ce n'est qu'en 1958 qu'il est autorisé à reprendre ses cours. Il s'intéresse à l'exégèse médiévale, en particulier la théorie des quatre sens. La même année, il est élu à l'Académie des sciences morales et politiques. En 1960, il est nommé par **Jean XXIII** consultant de la Commission théologique préparatoire à Vatican II. Puis il est nommé expert au concile. Son influence sera surtout liée à ses publications des années précédentes : *Catholicisme* en premier lieu, mais surtout *Méditation sur l'Église* (1953). Un livre que le futur pape **Paul VI** distribuait à son clergé et qui influença nombre des Pères conciliaires. En 1983, il est créé cardinal par **Jean-Paul II**. Partagé entre la joie et l'inquiétude face à ce qu'il considère comme des « dérives post-conciliaires », il explique sa vision du concile principalement dans *Paradoxe et Mystère de l'Église* en 1967 et *Entretien autour de Vatican II. Souvenirs et réflexions* en 1985. Lui-même publia trois commentaires majeurs de constitutions conciliaires : *Paradoxe et Mystère de l'Église* (sur le document *Lumen Gentium*) ; *Athéisme et sens de l'homme* (sur le document *Gaudium et Spes*) et *La Révélation divine* (sur le document *Dei Verbum*). Il meurt le 4 septembre 1991, à l'âge de 95 ans, après quelques années passées à Paris dans la communauté des Jésuites rue de Grenelle.